



Association Canadienne
de la construction
**Services axés sur les
pratiques exemplaire**

Analyse trimestrielle du secteur de la construction ICITC

Quatrième trimestre de 2022



Analyse trimestrielle du secteur de la construction ICITC

Quatrième trimestre de 2022

POINTS SAILLANTS :

- Après un solide premier semestre en 2022, la croissance économique canadienne a ralenti au cours du troisième trimestre.
- Les taux d'intérêt ont commencé à entraver la croissance économique.
- Les graves pénuries de main-d'œuvre et l'inflation rapide des matériaux de construction ont continué à nuire à la croissance du secteur.
- Malgré cela, le secteur de la construction a connu une performance plus solide que prévu au troisième trimestre de 2022. Le PIB de la construction a augmenté de 0,7 %, la construction ayant contribué 1 milliard de dollars ou 7,3 % au PIB du Canada.

Le présent rapport a été préparé par l'Association canadienne de la construction (ACC) dans le but de fournir une vue d'ensemble de la santé économique actuelle de l'industrie et des répercussions sur les entreprises membres.

L'économie canadienne se porte bien malgré le ralentissement économique mondial

Alors que les indicateurs économiques mondiaux ont commencé à montrer des signes de ralentissement économique au cours du troisième trimestre, l'économie canadienne a affiché une meilleure performance que celle prévue par de nombreuses institutions. Cependant, l'inflation, les pénuries de main-d'œuvre et le resserrement du marché financier demeurent des risques qui compromettent la croissance du secteur de la construction.

Les indicateurs de l'inflation de la Banque du Canada restent élevés, ce qui montre que l'économie canadienne se situe toujours dans une situation de demande excédentaire. Les attentes d'inflation à court terme ont été abaissées, mais demeurent élevées du point de vue de la Banque du Canada. Cependant, les conditions financières plus tendues attribuables aux hausses des taux d'intérêt commencent à perturber lentement la consommation en interrompant l'injection de nouvelles dépenses dans l'économie.

La confiance des entreprises s'est affaiblie comparativement aux sommets atteints au deuxième trimestre de 2022, selon les résultats de [Enquête sur les perspectives des entreprises](#). À partir du troisième trimestre, les entreprises prévoyaient une réduction des ventes et de la consommation des ménages au cours des 12 prochains mois, et croyaient que les futures hausses de prix pour compenser l'inflation ralentiraient. L'enquête montre que les entreprises qui cherchent à résoudre leurs contraintes de capacité, notamment celles qui sont confrontées à des pénuries de main-d'œuvre, continuent d'investir pour accroître leur capacité de production. L'enquête souligne également que les craintes d'un ralentissement économique augmentent chez les entreprises au Canada, la plupart des entreprises interrogées ayant indiqué qu'elles croient qu'une récession est probable en 2023.

Instantané de la performance de l'industrie au troisième trimestre Secteur de la construction non résidentielle

Le Canada a enregistré des gains du PIB plus importants que prévu alors que le pays a poursuivi sa trajectoire de croissance lente en 2022. Au troisième trimestre, l'économie canadienne a progressé de 0,7 %, soit un léger ralentissement par rapport au taux de 1 % atteint au deuxième trimestre. Malgré des activités plus faibles dans toutes les industries, le secteur de la construction (résidentielle et non résidentielle) a imité la croissance du Canada en augmentant légèrement de 0,7 % au cours du troisième trimestre, ce qui représente une expansion après une légère baisse au deuxième trimestre.

La croissance du secteur de la construction est principalement attribuable à une augmentation de 4,28 % des activités de travaux de génie, tandis que toutes les autres composantes du secteur de la construction ont reculé au troisième trimestre. Le secteur de la construction de bâtiments non résidentiels a subi une deuxième baisse trimestrielle consécutive, soit une contraction de 0,6 %, mais à un rythme plus lent que la baisse observée au deuxième trimestre. [\[Graphique 1 : PIB\]](#).

Investissements

La construction industrielle, commerciale, institutionnelle et de travaux civils (ICITC) a affiché une sixième hausse consécutive des investissements au cours du troisième trimestre (2,1 %), atteignant 16,1 milliards de dollars. Comparativement à l'année dernière (T3 de 2021), les investissements faits dans ce secteur ont augmenté de 13,4 %. Les principaux facteurs de cette hausse trimestrielle sont les investissements de 192 millions de dollars dans la construction industrielle (6,8 %) et de 230 millions de dollars

dans la construction commerciale (2,6 %).

[\[Graphique 2 : Investissements - construction non résidentielle\]](#).

Emploi

Les niveaux de la population active (population adulte totale disponible pour le marché du travail de la construction) dans le secteur de la construction résidentielle et le secteur de la construction ICITC ont affiché des baisses au cours de trois mois consécutifs, ce qui a entraîné une diminution trimestrielle de 0,27 %, soit 4 300 travailleurs qui ont quitté la population active à l'échelle du Canada au troisième trimestre de 2022. En parallèle, le nombre de travailleurs employés dans la construction a continué d'augmenter tout au long du troisième trimestre.

Actuellement, la construction emploie 7,8 % de tous les travailleurs. [\[Graphique 3 : Ratio de l'emploi\]](#) Les hausses en Colombie-Britannique (12 330 nouveaux travailleurs, soit une augmentation de 5,5 %) ont contribué à compenser les baisses enregistrées dans les autres provinces. À l'échelle nationale, l'emploi dans la construction a affiché une hausse trimestrielle de 2 130 nouveaux travailleurs, soit une augmentation de 0,14 %. Malgré les pertes signalées dans l'ensemble du Canada, l'emploi dans la construction demeure plus élevé (101 800 travailleurs de plus, soit une augmentation de 7,2 %) qu'il y a un an (T3 de 2021). [\[Graphique 4 : Variation de l'emploi selon la province\]](#).

Le taux d'emploi, c'est-à-dire le ratio entre le nombre de travailleurs employés dans l'industrie et la main-d'œuvre disponible, poursuit sa tendance à la hausse depuis le deuxième trimestre de 2020, atteignant un record trimestriel de 95,6 % au troisième trimestre. Cet écart minimal entre l'emploi et le nombre de personnes travaillant dans la construction montre à quel point le marché du travail est serré et dénote comment la pénurie de main-d'œuvre dans la construction continue d'entraver la croissance de l'industrie.

Postes vacants

En raison de la pénurie de travailleurs dans l'industrie, le nombre de postes vacants demeure à un niveau élevé dans l'ensemble du Canada. En septembre, la construction est devenue le quatrième secteur à afficher le plus grand nombre de postes vacants parmi tous les secteurs, avec 11 535 postes vacants de plus dans la construction. L'industrie a affiché sa troisième augmentation mensuelle consécutive, atteignant le deuxième plus grand nombre de postes vacants parmi tous les secteurs, avec 11 535 postes vacants de plus dans la construction. L'industrie a affiché sa troisième augmentation mensuelle

consécutive, atteignant le deuxième plus grand nombre de postes vacants dans la construction avec un total de 93 905 postes vacants. La proportion de postes à combler dans le secteur de la construction est passée de 8,46 % à 9,44 % du total des postes vacants dans l'ensemble des industries. Le secteur compte actuellement un 1,2 emploi par chômeur, un niveau historiquement bas dans un marché du travail tendu.

[\[Graphique 5 : Postes vacants\]](#)

Inflation des matériaux

Les pressions sur la chaîne d'approvisionnement ont continué à s'atténuer au cours du troisième trimestre de 2022, comme le montre le [Freightos Baltic Index](#) qui poursuit sa tendance à la baisse depuis le premier trimestre [\[Graphique 6 : Freightos\]](#), mais la demande élevée de biens de consommation a maintenu une pression à la hausse sur les prix d'une variété de biens.

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI), qui mesure la variation moyenne des prix des principaux produits utilisés pour la production, a connu un ralentissement de la hausse des prix de la plupart de ses composantes. L'IPPI a enregistré un troisième ralentissement mensuel consécutif pour la première fois depuis le début du choc de la chaîne d'approvisionnement causé par les arrêts de production survenus au début de la pandémie (-3,45 %). [\[Graphique 7: Variation trimestrielle en % de l'IPPI au T3\]](#) Pourtant, le prix moyen de toutes les composantes de l'IPPI est 27,6 % plus élevé que celui du premier trimestre de 2020.

Composantes importantes pour la construction incluses dans l'IPPI

Les prix des produits du bois d'œuvre ont diminué de 15 %, en raison de baisses importantes du prix du bois d'œuvre résineux (-27 %) et du placage et contreplaqué (-22 %). La demande de bois d'œuvre sur le marché de l'habitation aux États-Unis est un facteur important de la fluctuation des prix des produits du bois d'œuvre au Canada. Les taux hypothécaires moyens élevés aux États-Unis, qui ont atteint un sommet de 7 % en novembre, ont entraîné un ralentissement du marché de l'habitation au troisième trimestre.

Les stocks excédentaires et une diminution de la demande de pétrole ont entraîné des baisses des prix de l'énergie, le groupe des produits énergétiques s'étant contracté (-11,5 %), des baisses ayant été enregistrées dans l'ensemble de ses composantes. D'autre part, l'offre de pétrole a augmenté en raison de la hausse de la production mondiale suite à la libération des réserves stratégiques pour accroître les stocks. Le Canada est devenu l'un

des principaux contributeurs à la production accrue de l'approvisionnement mondial en pétrole, ce qui a aidé les prix intérieurs à rester bas à court terme.

La Chine joue un rôle de premier plan dans la production mondiale de certains matériaux importants pour l'industrie, principalement l'acier et le béton. Les prix de ces matériaux sont déterminés par la demande dans l'industrie de la construction en Chine, lequel n'a pas affiché de bons résultats au cours des deux derniers trimestres et continue de fléchir. Les producteurs d'acier font face à de nombreuses contraintes pour réduire les extrants et éviter une surproduction. Les niveaux actuels de la production d'acier et une forte baisse de la demande sur le marché chinois de la construction ont entraîné une diminution de 7 % des prix du groupe des produits primaires de métaux ferreux. Les baisses ont été causées par la diminution des prix des produits de fer laminés à chaud (-14,6 %) et des tuyaux et tubes d'acier (-15 %). D'autre part, la production de ciment en Chine s'est affaiblie, créant une pénurie d'approvisionnement et entraînant une hausse de 8 % des prix du ciment.

Bien que les coûts totaux de la construction de bâtiments continuent d'augmenter, comme le montre l'Indice des prix de la construction de bâtiments (IPCB), le troisième trimestre a enregistré le premier ralentissement de l'indice depuis le début de la pandémie. L'IPCB est passé d'un sommet trimestriel de 4 % au deuxième trimestre à un sommet de 2,07 % au troisième trimestre. Bien que l'inflation ait ralenti au troisième trimestre, la croissance des coûts de construction reste supérieure aux niveaux moyens d'avant la pandémie, affichant une augmentation de 22,6 % depuis le deuxième trimestre 2020. [\[Graphique 8 : IPCB\]](#)

Perspectives pour l'industrie

Les projections de croissance économique mondiale et canadienne pour le quatrième trimestre de 2022 et pour 2023 ont été abaissées en raison du resserrement des conditions monétaires et de l'incertitude entourant les prix de l'énergie. Sur le plan de l'offre, la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la construction continue de limiter la croissance de l'activité des projets. Sur le plan de la demande, les taux d'intérêt pèsent sur l'industrie. Les investissements dans la construction sont sensibles aux augmentations des taux d'intérêt, car des taux plus élevés rendent l'accès au capital plus coûteux. Et bien que l'inflation ait lentement commencé à ralentir au troisième trimestre, elle demeure élevée.

Les intentions de construction de nouveaux projets dans le secteur non résidentiel ont reculé de 2 % au cours du troisième trimestre. Le nombre de demandes de permis de bâtir a diminué sous l'effet d'un repli de la construction commerciale (-3,5 %), principalement en

raison d'un intérêt moindre pour la construction d'entrepôts et d'immeubles de bureaux. Le nombre de permis pour de nouveaux bâtiments industriels a augmenté de 2,5 %, tandis que les bâtiments institutionnels ont connu une baisse de 2 %.

[\[Graphique 9 : Permis de bâtir\]](#)

[L'Enquête canadienne sur la situation des entreprises du quatrième trimestre de 2022](#)

est un indicateur qui mesure les conditions et les attentes des entreprises au quatrième trimestre. Plus de la moitié des répondants ont indiqué que l'augmentation des coûts des intrants, la hausse des coûts de transport ainsi que l'embauche et le maintien en poste de travailleurs qualifié demeureront les principaux obstacles à la croissance de l'industrie de la construction au cours des trois prochains mois. Toutefois, le pourcentage de répondants qui ont mentionné l'augmentation des coûts des intrants comme obstacle a diminué de 10 %, tandis que le pourcentage de ceux qui ont mentionné la hausse des coûts de transport comme problème a diminué de 9 %. [\[Tableau 1 : Enquête\]](#) Bien que les conditions demeurent serrées pour l'industrie, les entreprises de construction demeurent optimistes quant à leurs perspectives pour les douze prochains mois.

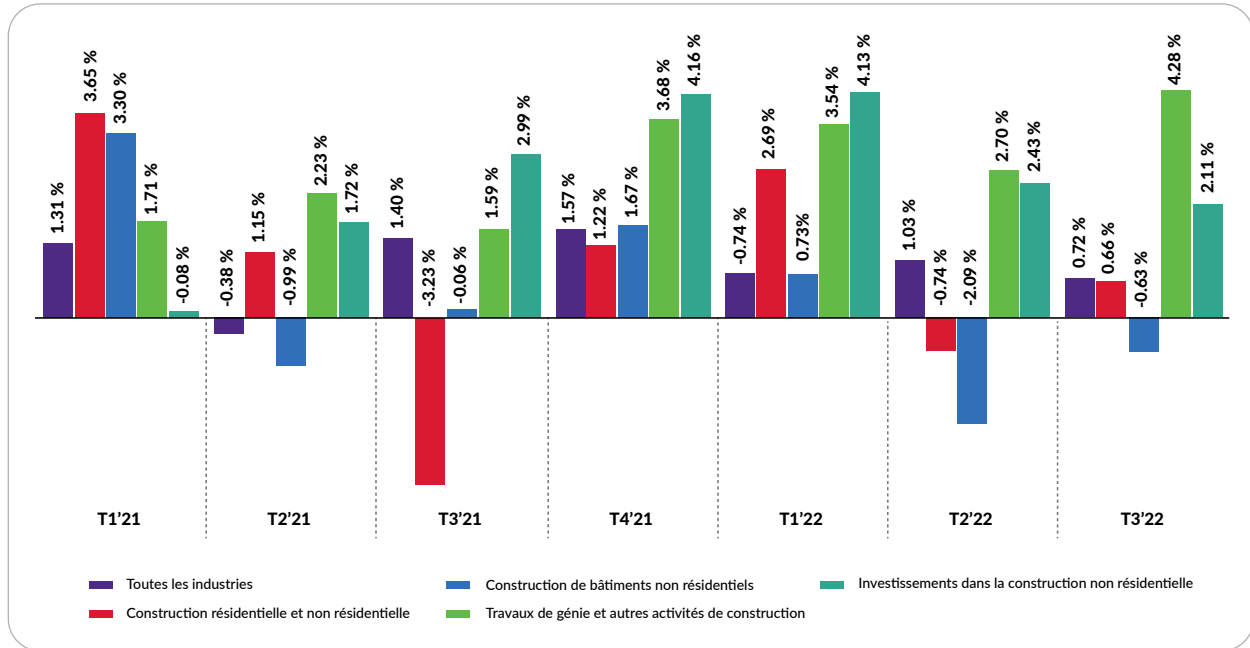
Les changements macroéconomiques que l'industrie doit continuer à surveiller en 2023 sont les suivants :

- **Ralentissement économique mondial :** Les indicateurs des troisième et quatrième trimestres de 2022 montrant un ralentissement de la santé économique mondiale se poursuivront probablement en 2023.
- **Prix de l'énergie et production de pétrole :** Le plafonnement du prix du pétrole russe et son effet sur la production mondiale de pétrole pourraient exercer une pression sur les prix de l'énergie. L'OPEP+ pourrait imposer de nouveaux plafonds sur la production de pétrole.
- **Autres hausses des taux d'intérêt et performance de l'inflation :** Après la hausse annoncée en décembre, la Banque du Canada a signalé qu'il pourrait s'agir de la dernière hausse des taux d'intérêt.

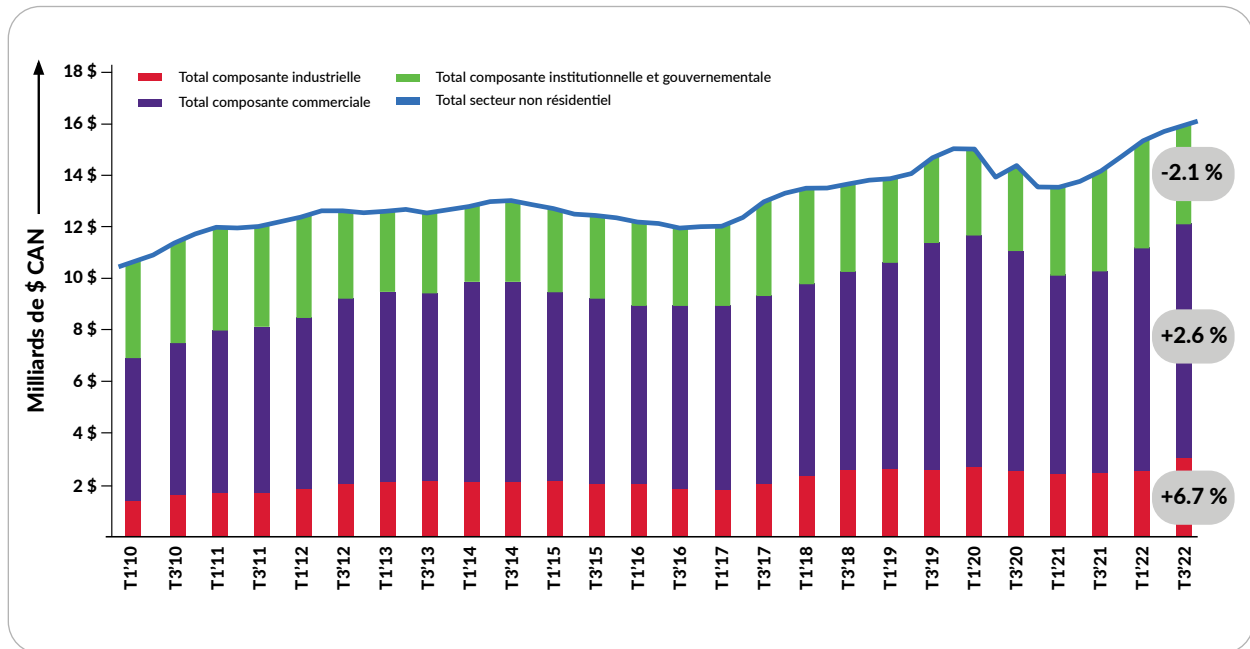
Pour de plus amples renseignements sur ce rapport ou sur les efforts déployés actuellement par l'ACC pour donner suite à ces enjeux, veuillez envoyer un courriel au gestionnaire adjoint, Élaboration de politiques et économie à l'ACC, Mario Baker mbaker@cca-acc.com.

Données sommaires de l'analyse trimestrielle

Graphique 1 : Croissance du PIB réel de la construction et croissance des investissements dans la construction non résidentielle

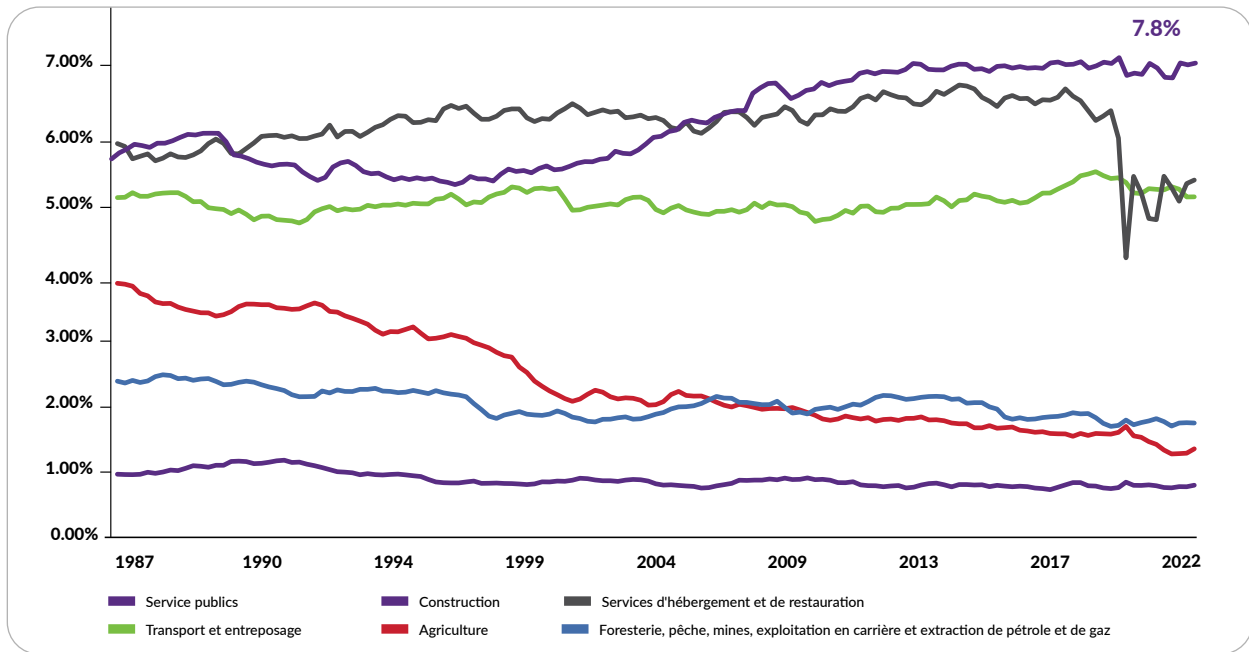


Graphique 2 : Augmentation des investissements trimestriels dans la construction ICITC, stimulée par les investissements dans la composante industrielle

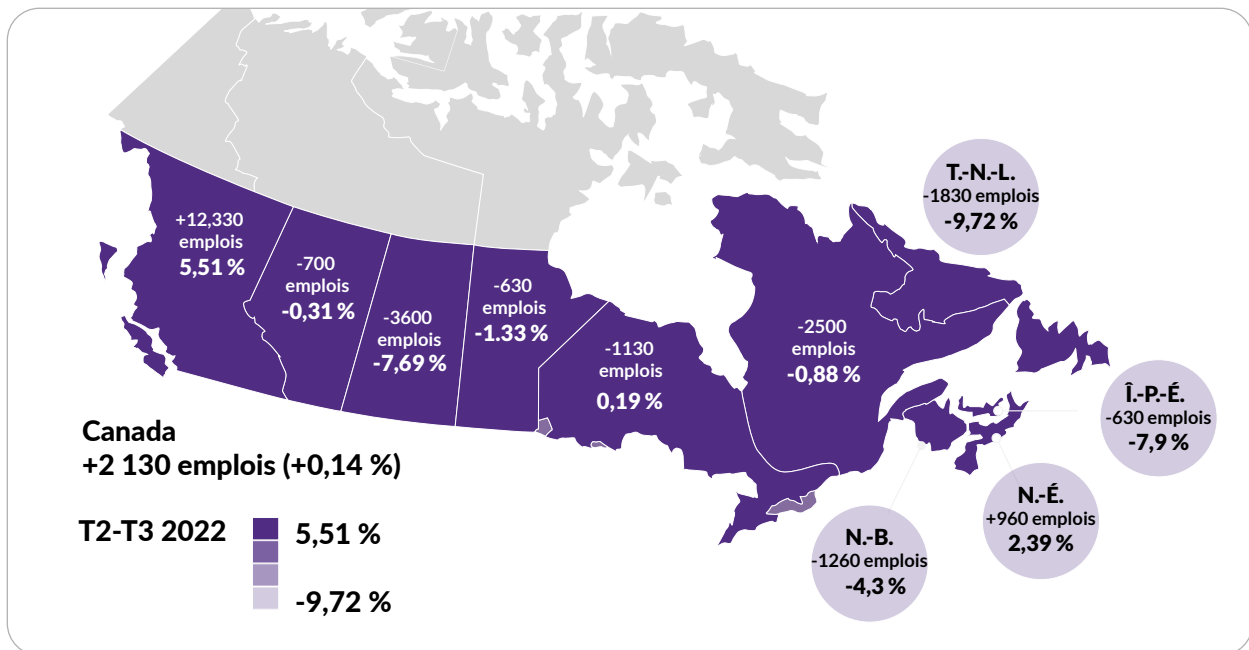


Source : Statistique Canada, ACC

Graphique 3 : Le ratio de l'emploi dans le secteur de la construction a augmenté depuis 1987

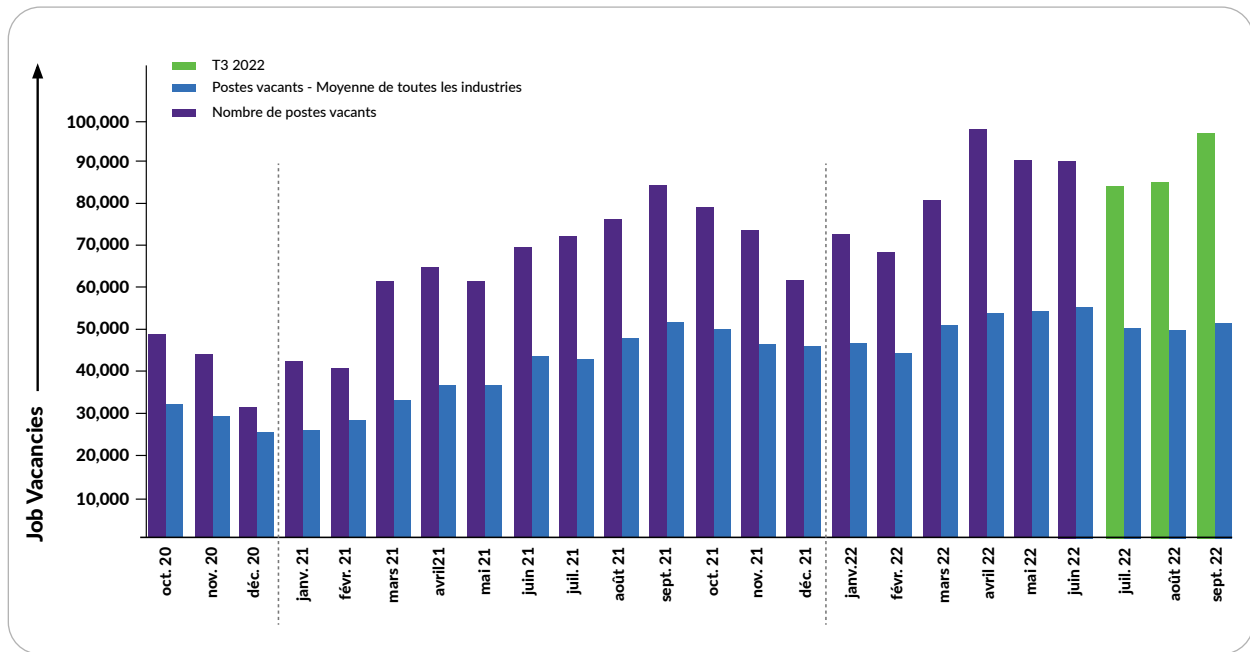


Graphique 4 : Variation trimestrielle de l'emploi dans les activités de construction T2 - T3



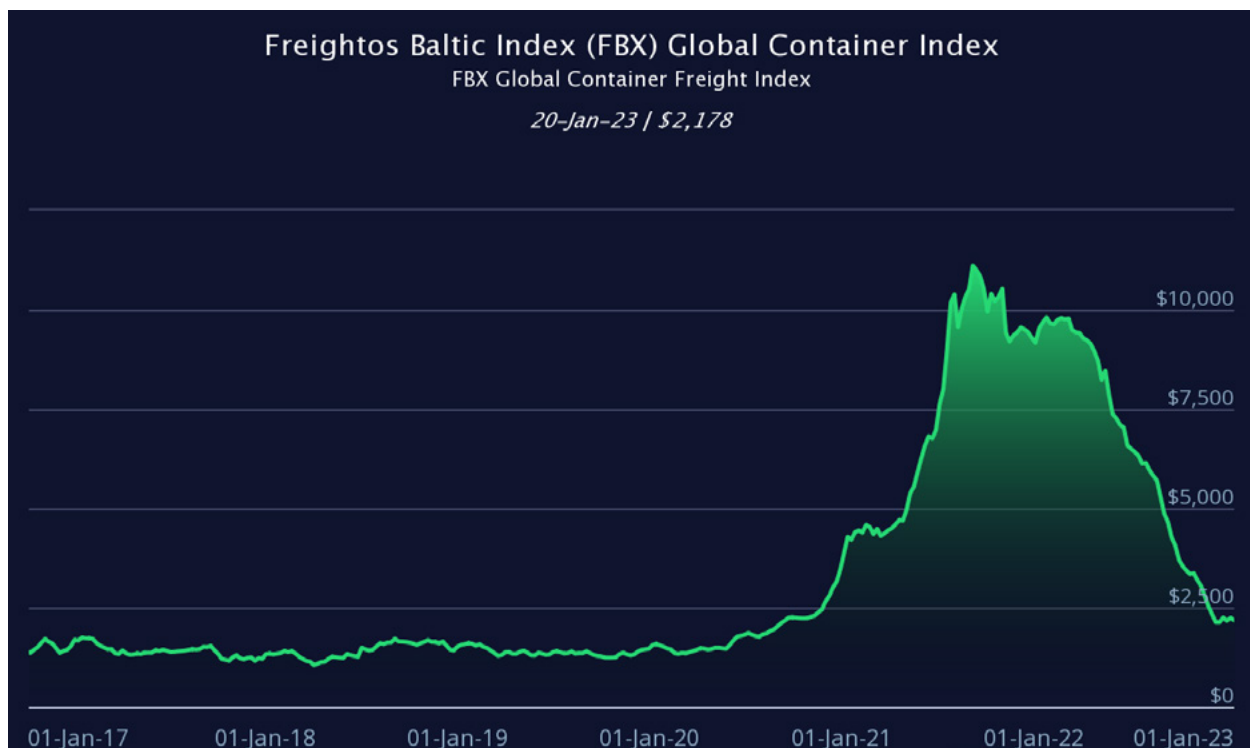
Source : Statistique Canada, ACC

Graphique 5 : Postes vacants dans le secteur de la construction

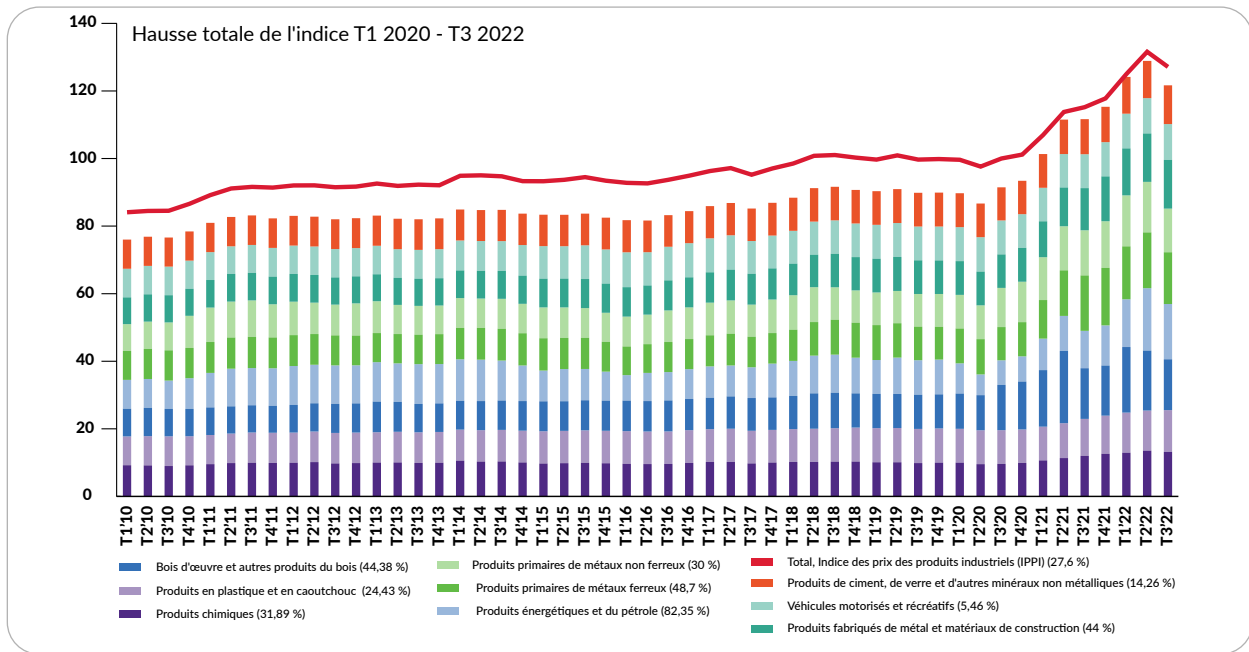


Source : Statistique Canada, ACC

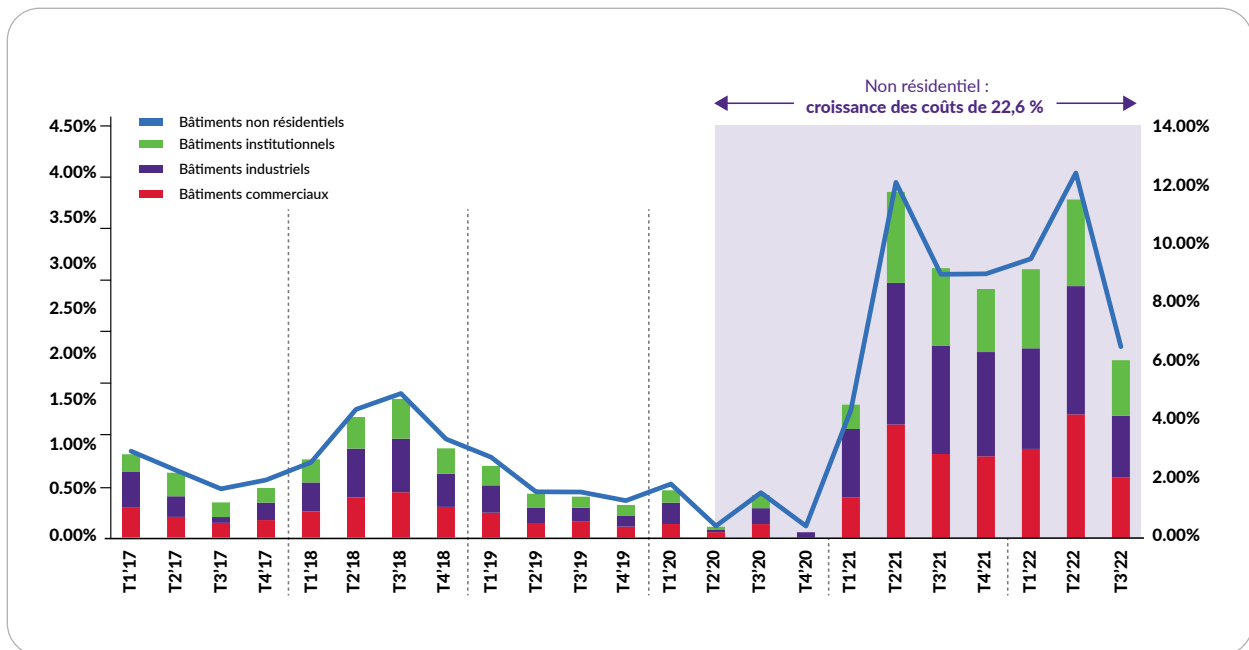
Graphique 6 : Freightos Baltic Index (FBX)



Graphique 7 : Fluctuations trimestrielles de l'Indice des prix des produits industriels

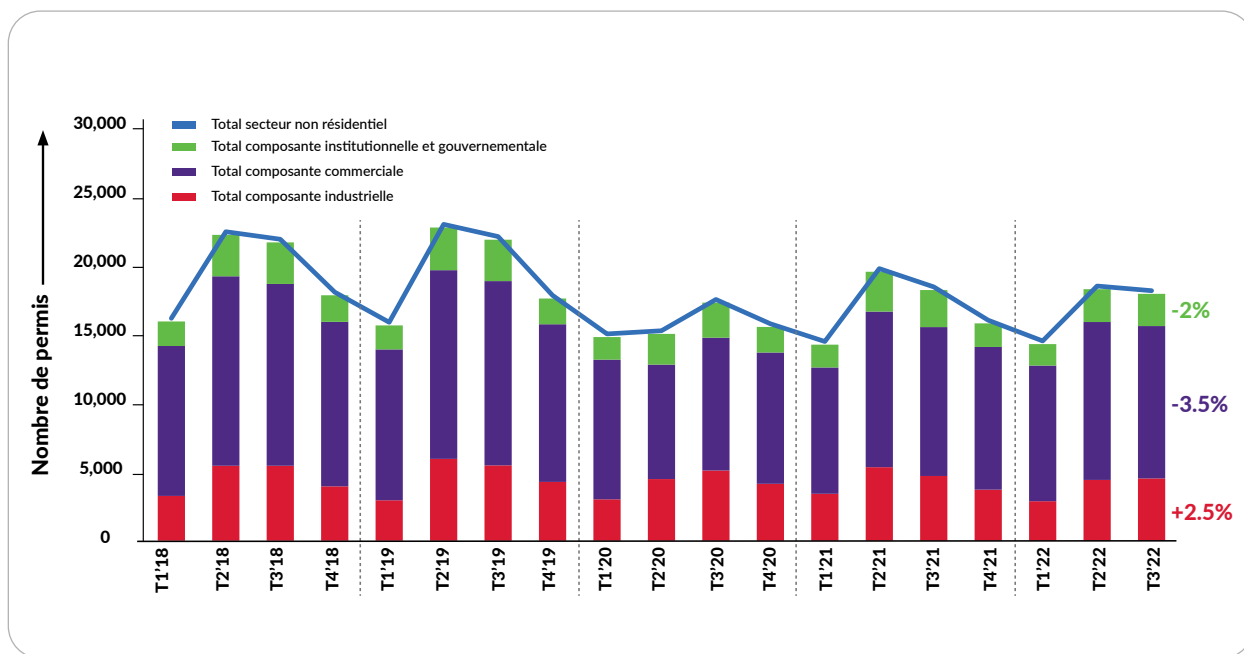


Graphique 8 : Croissance trimestrielle de l'inflation - Indice des prix de la construction de bâtiments



Source : Statistique Canada, ACC

Graphique 9 : Nombre trimestriel de permis de bâtir du secteur non résidentiel



Source: Statistics Canada, CCA

Table: Survey

Géographie	Canada	NL	PEI	NS	NB	QC	ON	MB	SK	AB	BC	YT	NT	NU
Entreprise s'attend à des obstacles liés au recrutement et au maintien en poste d'employés qualifiés	52%	41%	68%	67%	61%	36%	62%	51%	48%	49%	53%	67%	90%	52%
Hausse de l'inflation	61%	57%	74%	57%	74%	55%	55%	70%	75%	73%	63%	87%	64%	40%
Difficulté à acquérir des intrants, des produits ou des fournitures à l'étranger	13%	2%	9%	17%	8%	14%	16%	8%	18%	4%	18%	2%	12%	0%
Difficulté à acquérir des intrants, des produits ou des fournitures au pays	34%	37%	41%	39%	42%	18%	33%	57%	31%	44%	43%	40%	61%	26%
Demande insuffisante pour les produits ou services offerts	15%	23%	6%	15%	2%	11%	9%	21%	14%	10%	36%	22%	2%	3%
Obtention de financement	9%	6%	3%	16%	19%	7%	10%	13%	21%	6%	9%	34%	7%	0%
Recrutement d'employés qualifiés	49%	33%	56%	65%	61%	35%	59%	47%	45%	42%	49%	67%	90%	52%
Maintien en poste d'employés qualifiés	26%	30%	36%	21%	38%	15%	27%	34%	22%	30%	32%	31%	55%	23%
Hausse des coûts des intrants	55%	41%	65%	48%	61%	38%	65%	62%	70%	52%	55%	73%	70%	26%
Pénurie de main-d'œuvre	44%	34%	76%	54%	58%	32%	52%	40%	43%	37%	49%	55%	81%	24%
Hausse des coûts de transport	50%	43%	51%	55%	75%	33%	64%	74%	56%	31%	57%	77%	67%	28%